

Bridge à brac

Guy Dupont

Le Nestor du festival

Croisé, à la fin de la première séance de l'Open, Wolf Achterberg, grand fidèle de Juan, ancien secrétaire général de l'EBL (European Bridge League), ancien secrétaire général de la fédération suisse de bridge, et gérant de fortunes de profession (il avait même été élu, il y a six ans, « meilleur gérant de fortunes » de Genève). Il a l'air aussi en forme que le franc suisse.

- Je vais bien, en effet, me dit-il. Je suis le Nestor du festival.

- Pardon ?

- Le doyen, quoi ! C'est ainsi que nous disons, en Suisse.

Bon pied, bon œil, à 92 ans, il lui arrive même encore de jouer au tennis.

Toutefois, la compétition pour le titre de Nestor est ouverte. Car le Belge Eric Wielemans, le patron du célèbre Hôtel Métropole, à Bruxelles, qui participe au tournoi avec le Polonais Krzysztof Lasocki, a également fêté cette année ses 92 ans. Tout pourrait donc se jouer entre eux à quelques mois, voire à quelques jours près.

Un homme qui prend du poids

Autre grand fidèle de Juan, le Monégasque Jean-Charles Allavena. Je me demande si je puis encore m'autoriser à le tutoyer. Il vient d'être en effet élu *Conseiller national* de la Principauté, autrement dit, député (ils sont 24). Il est, par ailleurs, depuis l'an dernier, l'organisateur du plus important tournoi du monde, le *Cavendish* (important, par les sommes des paris qu'il génère et la qualité des joueurs qui y participent), qui a émigré de Las Vegas à Monaco – bonne nouvelle, la prochaine édition se disputera encore dans la Principauté. Pour être complet avec la carte de visite de Monsieur JCA, disons que ce consultant en télécommunications (eh oui, il exerce aussi une profession !) est également président de la FMB (fédération monégasque de bridge) et aussi membre du comité exécutif de l'EBL (la ligue européenne de bridge), où il est notamment en charge du comité des petites fédérations. Sans oublier sa fonction de capitaine de l'illustre équipe de bridge de Monaco (Zimmermann, Multon, Fantoni, Nunes, Helgemo, Helness), qui fait des ravages dans les championnats du monde. Voulez-vous mon avis ? Je ne pense pas qu'il s'arrêtera en si bon chemin.

Le bon grand chelem

Ils ne furent pas si nombreux à parvenir au bon grand chelem, sur la donne 31 de la première séance de l'Open – certains se sont même arrêtés avant le petit chelem :

(S/N-S)	♠ A D 10 9 7 5 2	
	♥ 9	
	♦ V 9 8 4	
	♣ 8	
♠ V 8 6		♠ 4 3
♥ 7 3	■	♥ D 10
♦ D 10 2		♦ R 7 6 5 3
♣ R D 7 6 3		♣ V 9 5 2
	♠ R	
	♥ A R V 8 6 5 4 2	
	♦ A	
	♣ A 10 4	

La séquence à la table de Marc Bompis et Cornel Teodorescu :


<u>S</u>	<u>O</u>	<u>N</u>	<u>E</u>
Teodorescu		Bompis	
2 ♣ *	Passe	2 ♠ **	Passe
3 ♥	Passe	3 ♠	Passe
4 ♣	Passe	4 ♠	Passe
7 ♠	(Fin)		

*Forcing de manche **L'As de Pique

Pourquoi se compliquer la vie ? C'est simple, beau et efficace. Il suffisait d'ouvrir ses oreilles en Sud et d'accorder au Roi de Pique toute l'attention qu'il méritait.

7 ♠ n'était toutefois pas le seul grand chelem gagnant (on vient à bout des atouts après avoir débloqué le Roi et coupé un Trèfle, tandis que les perdantes à Carreau disparaîtront sur les Cœurs). Quelques aventuriers ont gagné 7 ♥, généralement sur l'entame du Roi de Trèfle, qui, il est vrai, facilitait grandement la manœuvre : As de Trèfle et Trèfle coupé, Carreau pour l'As, As-Roi de Cœur (merci pour le partage), Roi de Pique croqué de l'As, puis Dame de Pique, permettant de faire disparaître la perdante à Trèfle.

Treize levées auraient pu néanmoins être collectées sur une entame plus méchante, à Cœur, par exemple. La conduite du coup est juste un peu plus alambiquée : le déclarant commence par défiler une dose de sept tours d'atout, puis encaisse l'As de Carreau. Le flanc digère mal. On arrive à la position (on pourrait opter pour des variantes en flanc qui n'amélioreraient pas la situation) :


	♠ A D 10	
	♥ --	
	♦ V	
	♣ 8	
♠ V 8 6		♠ 4
♥ --		♥ --
♦ --		♦ R
♣ R D		♣ V 9 5
	♠ R	
	♥ 2	
	♦ --	
	♣ A 10 4	

Le 2 de Cœur fait alors des ravages : Ouest, squeezé dans les noires, doit sécher un honneur à Trèfle, tandis que le mort écarte un Pique (tout comme Est). Le Roi de Pique est ensuite croqué de l'As. Est jette un Trèfle, mais sur la Dame de Pique qui suit, il est à son tour squeezé, contraint d'affranchir le Valet de Carreau du mort ou le 10 de Trèfle de Sud. Les chasseurs de tops à 7SA étaient sanctionnés par une levée de chute sur les entames à Trèfle ou à Pique, qui cassaient toute velléité de squeeze. En revanche, ils pouvaient s'en sortir sur une entame rouge, en terminant sur la position de squeeze exposée ci-dessus.

Aux Galeries Lafayette

Au bridge, c'est comme aux Galeries Lafayette : il se passe toujours quelque chose.

Démonstration au rayon du « pas besoin de pousser les manches en tournoi par paires », sur la donne 9 de la première séance de l'open :

(N/E-O) ♠ R 3 ♥ D 9 8 6 3 ♦ D 9 ♣ D V 7 5	♠ 9 8 6 2 ♥ A V 7 4 ♦ V 7 6 ♣ R 4  ♠ D V 10 ♥ R 2 ♦ 4 3 2 ♣ 10 8 6 3 2	♠ A 7 5 4 ♥ 10 5 ♦ A R 10 8 5 ♣ A 9	
---	---	--	--

Les enchères à une table :

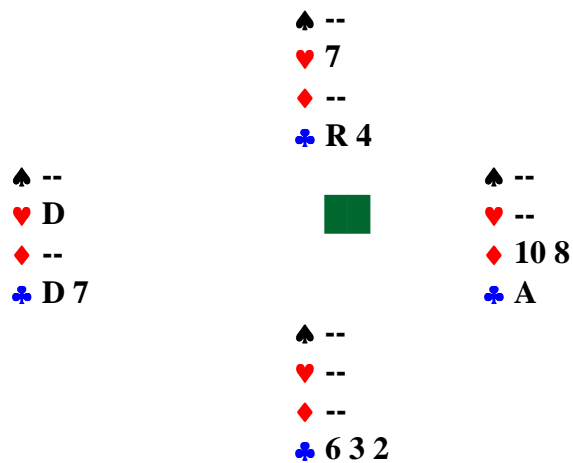
S	O	N	E
Passe	1 ♥	Passe	1 ♦
Passe	1 SA	Passe	1 ♠
2 ♣	Contre	(Fin)	Passe

Est hésite un bon moment avant de se résoudre à passer sur 1 SA. Un effort pour reparler aurait été bien légitime, avec cette main, certes de 15 points seulement, mais qui en vaut bien 2 ou 3 de plus, avec ses trois As, sa couleur cinquième commandée par As-Roi et ses deux 10. D'ailleurs, avec le partage favorable à Carreau, le contrat de 3SA est une promenade de santé, et il n'a pas échappé à la grande majorité du tournoi.

Mais à cette décision pessimiste, motivée par l'obsession de marquer dans sa colonne en TPP, va suivre une vision très optimiste de sa main, en Sud, adepte, pour sa part, de ne pas laisser l'adversaire jouer tranquillement 1SA. Du coup, voilà les Est Ouest remis en selle à 2 ♣ contré. **Le top va-t-il changer de camp ?**

A priori, il le devrait, mais le flanc s'est un peu emmêlé les pinceaux et n'a encaissé que trois levées de chute. Soit 500, face aux nombreux 600 à 3SA, pour une note de 35 %. Il aurait dû marquer 800 (moins quatre) : entame du Roi de Pique, suivi d'un petit pour l'As et retour du 4 de Pique coupé, Dame de Carreau et Carreau pour le Roi, puis As de Carreau (déjà six bonnes levées de prises) ; Est contre-attaque alors de son dernier Pique, coupé du 8 de Trèfle par Sud et surcoupé du Valet ; Ouest ressort à Cœur et le déclarant tente alors un petit tour de passe-passe : il prend du Roi, fait l'impasse à la Dame de Cœur contre Ouest et présente l'As. Est ne doit pas mordre à l'hameçon, en coupant du 9 de Trèfle, mais défausser (Sud ne détient plus que des atouts), ce qui permettra à la défense de réaliser encore deux levées d'atout – pour moins 4.

Si Est se laisse aller à couper l'As de Cœur du 9 de Trèfle, le déclarant ne perdra plus qu'une seule levée d'atout, grâce à une efficace fin de coup (une très vague ressemblance avec le *coup du diable*). La position, après la surcoupe du 10 de Trèfle par Sud :



Le déclarant joue Trèfle, pour le 4 du mort. Est, en main à l'As, revient à Carreau, mais Ouest ne peut empêcher Sud de réaliser les deux dernières levées.
On trouve tout aux Galeries Lafayette.